

## André Versaille

Entretien réalisé par  
Monique Baus

### Le contexte

**L'auteur et éditeur belge.** André Versaille, publie depuis lundi, sous forme de feuilleton quotidien, une série de textes qui constitueront "Les musulmans ne sont pas des bébés phoques", un ouvrage à sortir en septembre prochain.

**Entre-temps, ses épisodes animent le débat d'idées** sur un blog du journal "Le Monde", au moins jusque fin juin.

**Au centre de sa critique.** "sa Famille", la gauche de la gauche, des "hérauts du padamalgam" en plein déni qui, criant à l'islamophobie à tout-va, nous empêchent, dit-il, de regarder en face un certain islam sectaire et tyrannique.



OLIVIER PAREGNIES/COLLECTIF HUMA

### Bio Express

- **Parcours.** André Asaël (c'est son vrai nom) est né le 9 juillet 1949 à Anvers. Fasciné par son papa, un homme d'une culture tellement vivante qui avait pourtant tout appris par lui-même et qui lui inculque le goût du roman et celui de l'histoire, il crée sa première maison d'édition dès l'âge de 21 ans. "A quinze ans, je savais que je voulais devenir éditeur", confie-t-il sur son site.
- **Editeur.** En 1971, il crée donc les éditions "Complexe" qu'il dirigera jusqu'à leur revente en 2007. Depuis 2008, il chapeaute la maison d'édition qui porte son nom où il continue à faire ce qui lui plaît : "assister de près au grand dessein de l'interprétation du monde".
- **Auteur.** L'homme publie aussi en son nom de très nombreux ouvrages, dont "Penser le XX<sup>e</sup> siècle", "La Bêtise, l'art et la vie" (un montage de la correspondance de Gustave Flaubert à Louise Colet) ou, encore, "60 ans de conflit israélo-arabe".
- **Réalisateur.** En 2014, après plusieurs voyages au Rwanda, il réalise un film sur la situation des femmes tutsi qui ont échappé au génocide de 1994 dans ce pays. "Rwanda, les viols" est salué par la critique, sélectionné pour de nombreux festivals et lauréat de divers prix dont un prix du public au Fipa de Biarritz.

**Depuis cinq jours, vous publiez quotidiennement un épisode du feuilleton au titre claquant de "Les musulmans ne sont pas des bébés phoques", sur un blog associé au journal "Le Monde" (<http://andre-versaille.blog.lemonde.fr>). Avant d'en venir au fond, une question pour l'éditeur que vous êtes : pourquoi cette forme de feuilleton ?**

D'abord parce que je suis un enfant des romans-feuilletons. Dumas, Sue et du Terrail ont enchanté ma jeunesse. C'est à un éditeur qui paria sur l'idée de retenir le public en publiant une histoire en épisodes que l'on doit ce format dont je m'étonne par ailleurs qu'il ait disparu. Je me suis donc dit que, pour un ouvrage polémique tel que celui que je prépare, cela m'intéresserait d'en faire un feuilleton avant un livre. Ensuite, il y a un autre objectif. Je souhaite ouvrir le débat à ceux qui veulent confronter leurs idées aux miennes. Je suis d'ailleurs très content de participer, chaque jour, à de vraies discussions argumentées. C'est d'autant plus passionnant que souvent aujourd'hui, sur Internet, les échanges tournent vite aux injures...

**Ont-elles lieu sans filtre, ces discussions ?**

Des amis m'avaient mis en garde en me disant

que j'avais plus à y perdre qu'à y gagner. Je ne pense pas... Personnellement, j'aime discuter avec des gens dont je ne partage pas l'avis. C'est le plaisir du débat. Et je dois dire que, chaque fois que j'ai discuté avec quelqu'un qui ne pense pas comme moi, j'ai revu ma position et j'ai la faiblesse de croire que l'autre aussi. C'est cela qui m'intéresse. J'ai la nostalgie de la conversation.

**Pouvoir dire les choses : c'est aussi de cela qu'il est question dans vos textes. Dans l'avertissement qui ouvre votre page, vous résumez ainsi ce dont il s'agit : "Du malaise de bien des progressistes face à un certain islam sectaire tyrannique, au point de traiter d'islamophobes et de racistes ceux qui prennent la liberté de le critiquer." A ce point-là ?**

Mais bien sûr ! L'amalgame que l'on fait entre les musulmans et l'islamisme sectaire n'a aucun sens. Je précise que je qualifie d'islamistes, non pas évidemment les musulmans pratiquants, mais bien les intégristes fanatiques qui veulent imposer de force un islam radical. Ou par le terrorisme comme Daech, ou par les méthodes judiciaires obscurantistes en cours en Arabie saoudite.

Le vrai problème est, notamment avec le procès

Bruckner (attaqué pour diffamation pour ses propos sur l'islamisme) et le procès Bensoussan (pour incitation à la haine raciale) – tous les deux relaxés – qu'on a vu monter au front des gens qui, contrairement aux apparences, ne défendent pas les musulmans mais bien la sanctuarisation de l'islam. Or on doit avoir le droit de tout critiquer. Dans le débat, il n'y a pas de raison de pouvoir toucher à certains et pas à d'autres. C'est ça, la liberté d'expression.

Or, aujourd'hui, on n'a plus le droit de dire certaines choses. Tout est devenu insultant. Nous sommes dans une société où nous ne pouvons plus parler parce que tous les termes deviennent suspects. Nous sommes dans l'ère du soupçon, il n'y a plus d'innocents. Et le problème n'est plus de savoir si ce qu'on dit est exact, mais si ça ne va pas "faire d'extrême droite" ou autre...

Seulement, si l'on ne parle pas des choses telles qu'elles sont, comment avancer ? Attention, n'est-ce pas, c'est une critique de l'intérieur. Ma réflexion vise ceux que j'appelle "ma Famille", c'est-à-dire les intellectuels de la gauche de la gauche qui sont dans le plus grand déni. C'est bien de critiquer également sa propre famille. Quand on est de gauche et qu'on critique Fillon

### EXTRAITS

*"Lessiver la France de son passé et de sa culture, voilà le mot d'ordre qui séduisit notre Famille. Il ne sera plus question de penser et enseigner l'histoire de la France, mais de la convoquer au tribunal."*

*"Il n'y a rien à demander aux musulmans. Le travail, c'est uniquement à la société d'accueil de l'accomplir. Tout pour les musulmans, rien par les musulmans, telle semble être la devise du patron de Médiapart."*

*"Ah, le malaise des vertueux qui ne savent plus comment prouver leur bienveillance à ceux qu'ils veulent à tout prix tenir pour des dominés."*